source de grâces destinées spécialement à la guérison morale, au salut de la France et du monde tout entier? Et lorsque le vicaire de Jésus-Christ bénit et approuve pour une même année tant de pèlerinages à différents sanctuaires, ne serait-ce pas comme un signe du ciel demandant qu'on lui fasse violence par la multiplication, la continuité des prières, des expiations... et à Paray en particulier par les communions réparatrices au sanctuaire même où le Sacré-Cœur les a demandées à sa Bienheureuse Servante, Marguerite Marie? >

Nous prions tous les amis du Sacré-Cœur (et grâce à Dieu, ils sont nombreux en Anjou) de communiquer le plus possible cette première invitation. Ultérieurement et sans trop tarder nous

ferons connaître les conditions matérielles du pèlerinage.

Un Comité diocésain est en formation à Angers.

Les zélateurs et zélatrices de l'Apostolat pourraient, avec l'agrément de MM. les Curés, en former un dans chaque paroisse et se mettre dès maintenant à l'œuvre pour recruter des pèlerins.

Angers, 20 mars 1900.

LE DIRECTEUR DIOCÉSAIN DE L'Apostolat de la Prière, 6, faubourg Saint-Michel.

M. l'abbé Louis Renouard, curé d'Andard

Le vendredi 9 mars, la paroisse d'Andard conduisait au cimetière la dépouille mortelle de M. Louis Renouard, son curé depuis plus de vingt ans. Les petits enfants des écoles, sous la direction de leurs instituteurs, le groupe des chanteuses de la paroisse, un nombre considérable de femmes, un imposant cortège d'hommes s'étaient donné rendez-vous à la funébre cérémonie. MM. les Membres du Conseil de fabrique, le Conseil municipal, maire en tête, dix huit prêtres, confrères et amis du défunt, se pressaient autour du catafalque, témoignant ainsi de leur sympathie envers le prêtre que la mort venait de leur ravir d'une façon si brusque et si inattendue. On remarquait parmi les ecclésiastiques M. le Doyen de Saint-Serge, MM. les Curés de Saint-Laud d'Angers, de Brain-sur-l'Authion, de Huillé, de Bauné, de Cornillé, etc... Le deuil était conduit par M. l'abbé Dhuiloton, sous-diacre, petitneveu du cher défunt, et par la famille.

La messe de Requiem fut chantée par M. le chanoine Brin, supérieur de la communauté de Torfou. En l'absence de M. l'Archiprêtre de la cathédrale, retenu par une indisposition, M. le Curé de Trélazé retraça brièvement la vie sacerdotale et raconta la mort enviable de celui qui fut pour lui mieux qu'un voisin, un ami

de cœur, bien fidèle.

Nous voudrions, pour le contentement de ceux qui l'ont connu et apprécié, faire revivre quelques instants le prêtre plein de foi, intelligent, instruit, zélé et énergique que fut et qui restera, dans la mémoire de ses paroissiens, M. le curé Renouard.

Né à Longué, le 29 décembre 1835, M. Renouard eut le bonheur d'appartenir à l'une de ces familles, si rares aujourd'hui, où la foi